Disparus…

Coproduction Compagnie des Mutants & Ensemble Leporello

© Kurt Van der Elst

DOSSIER DE PRESSE

Coup de cœur de la presse
Rencontres Théâtre Jeune Public - Huy 2010

Théâtre | Rencontres jeune public
Des "Disparus" bien trempés

Les Mutants proposent une robinsonnade pêchue, visuelle et jouissive

(…) Restait, en cette troisième journée de Rencontres, à garder le meilleur pour la fin et à découvrir "Disparus " des Mutants mis en scène par Dirk Opstaele de l'Ensemble Leporello. C'est la guerre. Des parents envoient leurs enfants dans les territoires d'outre-mer, mais l'avion se noie et les huit compagnons se retrouvent seuls rescapés sur une île déserte. Nous voici en pleine robinsonnade. Les références à "Sa Majesté des Mouches" de William Golding, à Jules Verne et à Robert Merle sont claires et saupoudrées d'allusions à des émissions de téléréalité telles que "Lost" ou "Kho-Lanta", bien connues des enfants. Une belle manière de relier le passé au présent et de donner aux jeunes spectateurs l'envie de revenir aux grands classiques. Ajoutons à cela la griffe d'un grand metteur en scène et la précision du jeu de comédiens aguerris, et l'on devine à quel point "Disparus " s'annonce prometteur. Dès le premier tableau, sous forme de chorale, s'impose le parti pris visuel, physique et distancié de la mise en scène. Après quelques tranches de rire, le ton devient plus grinçant. En situation de survie, l'homme se laisse rapidement dominer par ses instincts et tue son prochain la peur au ventre. Et si la tension se délite, en fin de partie, l'ensemble reste jouissif.

Laurence Bertels, La Libre Belgique- 20/08/2010

Librement inspiré d'œuvres comme, par exemple, « Sa Majesté des Mouches », « Disparus » nous conte en 13 tableaux l'histoire d'enfants qui se retrouvent sur une île. Un splendide tour de force. Sans décor, avec très peu d'accessoires, mais grâce à des dialogues très vifs, une chorégraphie des mouvements soignée, un jeu d'acteurs généreux, des scènes rythmées, sans oublier les chants et la bande son, le spectateur participe à cette terrible aventure. Terrible, oui ; car même si l'humour est présent, de dérapage en dérapage, c'est à une montée progressive vers la sauvagerie à laquelle nous assistons. Egoïsme, instinct grégaire, certes l'homme ne naît pas bon par nature. Un plaidoyer implicite pour l'éducation, un cadre légal, éthique, qui protège les plus faibles, les minorités, afin de nous « civiliser ». Un très bon moment de théâtre qui parvient à creuser profond sans discours moralisateur.

Philippe Mathy – Le Ligueur

Théâtre / Bonne récolte aux Rencontres de théâtre jeune public de Huy

L'ESSENTIEL

Les Mutants et Leporello nous font du Robinson Crusoé version « Lost » burlesque.

(…) Avec leurs Disparus (9 à 13 ans), mélange de Sa majesté des mouches de Golding et d'une parodie de la série « Lost », l'Ensemble Leporello et la Cie des Mutants nous tirent eux de toute léthargie. Mise en scène par Dirk Opstaele, sans autres effets que la force gestuelle et visuelle des comédiens, la pièce nous catapulte sur une île déserte où une bande d'enfants, rescapés du crash d'un avion, tente de survivre. La première partie, la plus réussie, nous fait pouffer de rire : en culottes courtes, les comédiens, quadragénaires au moins, se prennent pour les petits chanteurs à la croix de bois puis évoquent la découverte de l'île, la transformation en petits Rambo, la dégustation de plantes hallucinogènes et les tentatives d'établir l'ordre « démocrasique » comme ils disent. Dans ce style burlesque, les comédiens font merveille. La suite, censée évoluer vers plus de noirceur, s'avère moins percutante, tandis que les personnages sombrent dans l'arbitraire, la folie, l'état sauvage. On sort néanmoins revigorés de ce théâtre à mains nues, si créatif.

Catherine Makereel, Le Soir – 20/08/2010

Disparus

*** * ***

L'ensemble Leporello et la Cie des Mutants s'allient dans cette épopée explosive, entre une adaptation folledingue de *Sa Majesté des Mouches* de Golding et une version burlesque de la série télévisée *Lost*. Une bande d'enfants échouent sur une île déserte après le crash d'un avion. Livrés à eux-mêmes, ils inventent leur propre civilisation. Déjanté ! Coup de cœur de la presse aux Rencontres de Huy. De 9 à 13 ans.

Catherine Makereel, Le Soir - 08/09/2010

(…) Sans aucun décor, uniquement par la magie des lumières, de la bande son, des costumes et surtout du jeu des comédiens, le spectateur est transporté, naufragé avec les mômes. (…) Disparus bénéficie d'une mise en scène minimaliste mais au cordeau avec un grand bravo au travail corporel des comédiens. (…) Grâce à leur gestuelle, leur maîtrise du jeu, on y croit. Un bon moment.

Avignews – Avignon - 15/07/10

www.ruedutheatre.eu

(…) L'association entre la Cie des Mutants et l'Ensemble Leporello conjugue un authentique théâtre. (…) Ici le plateau est dépouillé. Seuls quelques accessoires (chaise, bâtons, tissus…) viennent alimenter le jeu. Le reste va à l'essence même du jeu dramatique : des voix, des mimiques, des gestes, des mouvements inscrits dans l'espace.

Le spectateur voit son imaginaire stimulé. Il croit à l'avion, à la jungle, aux présences hors champ, au temps qui passe, aux conditions météorologiques. (…) La tragédie est prenante qui confronte à la sauvagerie, à la proximité avec la mort, aux décisions à prendre sans avoir la possibilité d'en envisager toutes les conséquences.

Les interprètes ne se fourvoient pas à mimer l'enfance. Ils jouent ce qu'ils sont. (…) Ils passent naturellement du comique au tragique. Ils maintiennent un rythme dynamique tout en variant le tempo selon une cohérence chorégraphique minutieuse. Ils habitent le plateau avec une énergie généreuse qui convainc. Ils donnent la leçon d'un théâtre qui n'a pas besoin d'artifices spectaculaires pour avoir la conviction du vrai.

Michel Voiturier, Avignon – 15/07/10

Photos : en couverture - © Kurt Van der Elst, intérieur - © Yves Gabriel.